

Cependant du cachot roule la lourde porte ;  
 Un étranger paraît, qu'un vieux geôlier escorte,  
 Ce visiteur c'était un noble dauphinois,  
 Un poète, un savant interprète des lois.  
 Il a quitté Grenoble ; — il arrive à Ferrare,  
 Pour voir — pour consoler l'homme au talent si rare  
 Que d'Este dans ses fers opprime dès longtemps ;  
 Qui sur ses jours a vu sévir cruels autans.

Expilly — c'est le nom du légiste poète —  
 S'approche avec respect de cette noble tête  
 Que saisit la démence en sa triste fureur ;  
 Il s'incline aussi bas que pour un empereur.  
 Selon lui, le génie a droit à tout hommage,  
 Surtout quand le malheur s'attaque à son courage.

Expilly, bien que jeune, a le front sérieux,  
 Il n'est point venu là, — visiteur curieux, —  
 Repaire ses regards d'un étrange spectacle ;  
 Mais bien pour essayer si, — par quelque miracle, —  
 De son poète aimé, qu'enferme une prison,  
 Il ne se pourrait point rappeler la raison.  
 C'est pourquoi, bannissant tout discours inutile,  
 Il ouvre un parchemin, et sa voix juvénile,  
 De la *Jérusalem* dit les merveilleux chants.  
 Il récite ces vers et nobles et touchants  
 Qui trouvèrent soudain si belle renommée,  
 Parvenue en tous lieux et parmi nous semée.

Le Tasse à ces beaux sons semble se réveiller,  
 Sa main cherche son front comme pour le fouiller...  
 Il se souvient enfin ; — et de son fier génie,  
 Un rayon vient jaillir dans sa nuit infinie :

« Oui, je suis bien Le Tasse ! — Oui, je suis bien l'auteur  
 « De ces vers qui résonnent aux lèvres d'un lecteur,